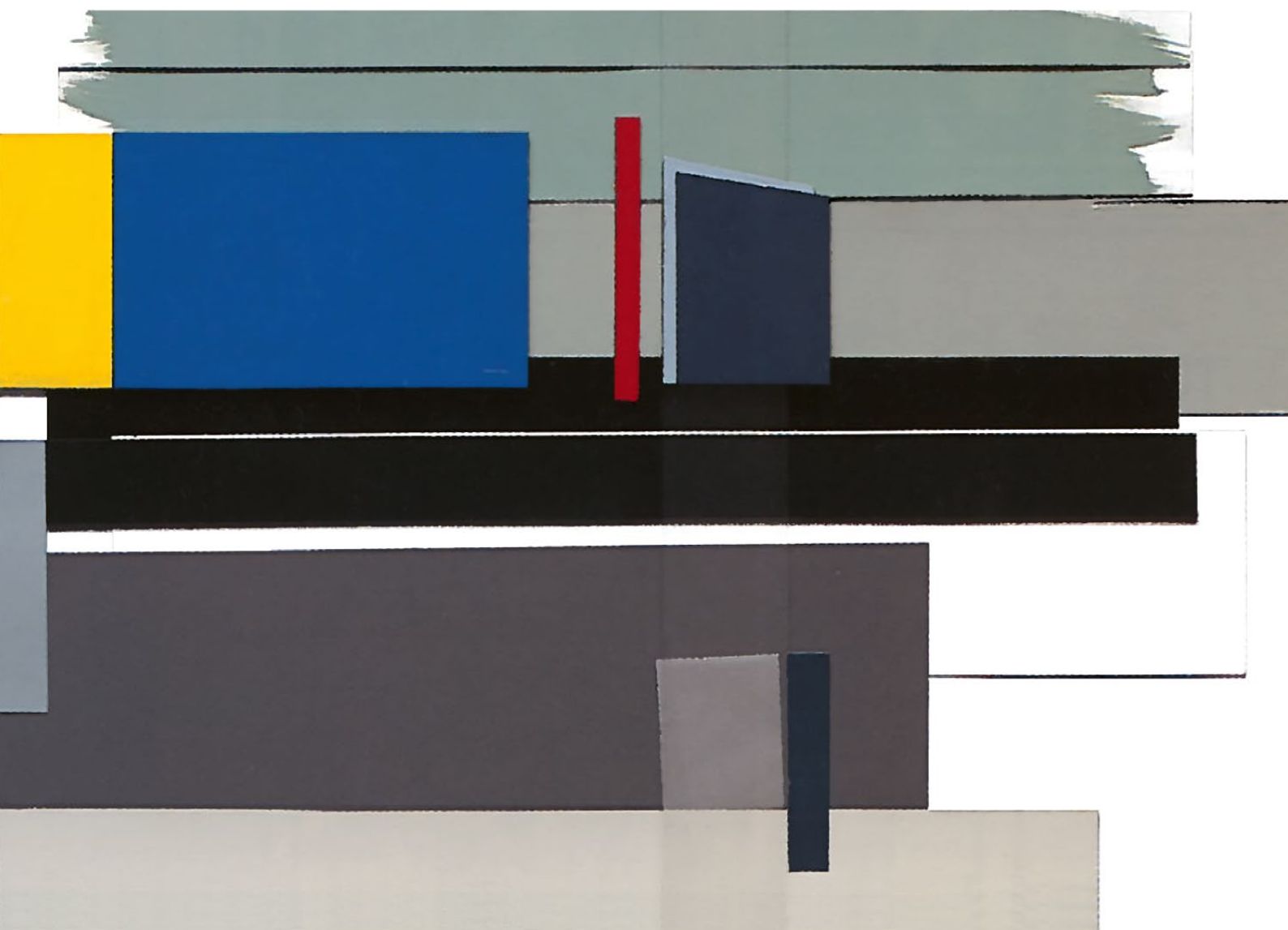
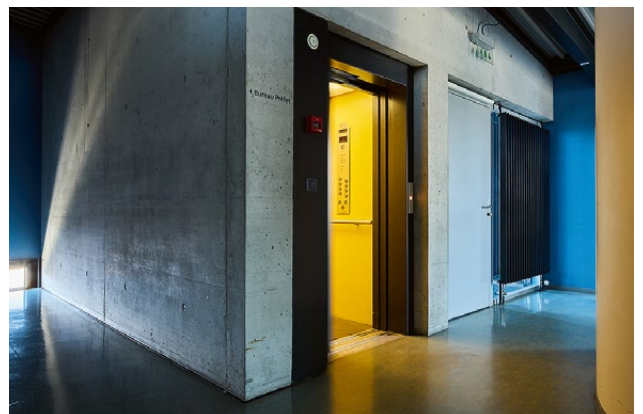
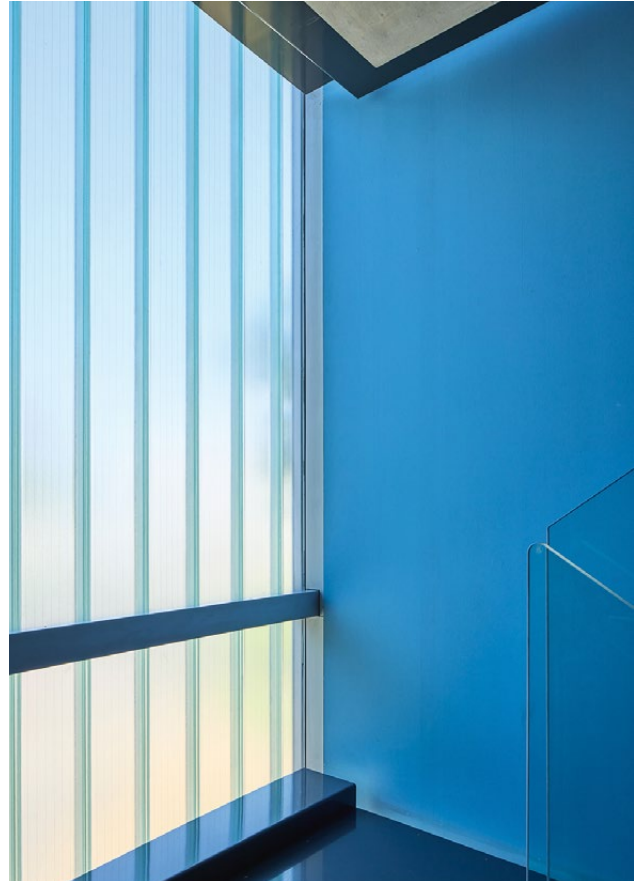


FICHE 213	ARTISTE JEAN-FRANÇOIS REYMOND	BÂTIMENT Bâtiment administratif cantonal BAC	TYPE DE PROCÉDURE collaboration entre architecte et artiste	MANDATAIRES MAÎTRE DE L'OUVRAGE Etat de Vaud, Caisse de pensions de l'Etat de Vaud ARCHITECTE Rodolphe Luscher Architecte FAS/SIA, urbaniste FUS CONCEPT, RÉALISATION POLYCHROMIE Jean-François Reymond artiste-peintre COLLABORATEURS André Luscher Michel Maurer Dagmar Driebeek Deriaz Michel Egger Ulrich Egli Christine Perroud
	TITRE DE L'ŒUVRE POLYCHROMIE	LIEU Place Saint-Louis 4 1110 Morges		
	RÉALISATION 1997			







POLYCHROMIE

Matériaux, formes et couleurs orchestrent l'espace. Ils développent une dialectique et engendrent un esprit des formes. Des températures visuelles, des textures, de leurs accords, contrastes et passages, des opacités, translucidités et transparences naissent des interactions colorées. Par leurs convergences elles deviennent la base du sens de la polychromie.

Les couleurs-matériaux, les passages du mat au lisse nomment les grandes directions plastiques verticales, qualifient les "organes" architecturaux : l'enveloppement noir et aluminium de l'ascenseur, le blanc brillant du cylindre destiné à absorber les installations sanitaires témoignent de cette volonté. La complémentarité formelle et colorée impose la vigueur de son rythme binaire dans la partie ouest, vitale, du bâtiment.

J.F.R.
Bollens/Savennières
juin 1996.

Extraits des pages « Approches »,
bâtiment de Morges
Jean-François Reymond

L'ART EN ARCHITECTURE

Jean-François Reymond est un artiste-peintre, ancien doyen de l'ECAL, qui vit aujourd'hui dans la Loire. Comme nous nous comprenions bien, même si nous étions rarement du même avis, s'est développé une collaboration riche de l'échange de nos points de vue.

Ici, notre propos ne s'est pas réduit à une simple mise en couleur de l'ouvrage une fois achevé, mais à la matérialisation de la polychromie, et donc la mise en lumière et en texture, sur maquettes et dessins, dès la phase de conception.

La polychromie est présente dans les matériaux. La façade en verre est un véritable écran polychromique où se reflètent le parc et le ciel, une peinture sans cesse changeante en fonction du temps et de la lumière. Ensuite il y a le béton qui, avec sa retenue, fait contraste et met en valeur ce tableau vivant.

Il y a un jeu très subtil sur les noirs, les blancs et les gris. Et ici ou là, selon le principe de pondération, on donne un « poids » différent à un mur si on le peint en jaune ou en bleu. A l'intérieur nous jouons au maximum sur l'éclairage naturel avec un grand puits de lumière et de vastes coursives mettant en valeur une large gamme de gris. Et puis il y a un bleu très spécial qui parcourt l'intérieur du bâtiment et marque la proximité du lac.

Avec Jean-François Reymond, nous essayons de travailler cette lumière dans toutes ses composantes : directe ou indirecte, brillante ou filtrée, retenue ou puissante, spot ou diffuse, avec pour principe, plutôt moins de lumière que trop, car on ne réfléchit pas assez au fait que la manière d'éclairer un bâtiment est très marquée culturellement.

Rodolphe Luscher

L'ARTISTE

Né le 25 janvier 1929 à Neuchâtel, Jean-François Reymond après une enfance et une adolescence à Lausanne, fréquente l'Ecole cantonale de dessin et d'art appliqué (1946 - 1950) en suivant les cours du peintre et graveur Marcel Poncet, ainsi que ceux du sculpteur Casimir Reymond. Il s'initie à l'art de l'affiche et de l'illustration avec Jean-Jacques Mennet. Le graveur Henry Bischoff le familiarise avec la décoration et lui révèle l'univers des peintres. Ces maîtres le marquent profondément et durablement, comme ceux de Paris ultérieurement.

Il part pour Paris en 1950. A l'Académie Julian, il se forme au dessin avec le sculpteur Jacques-Charles Zwobada et à la peinture avec Emile Sabouraud. Promu en qualité d'élève régulier à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de la capitale française, il entre à l'atelier du sculpteur Marcel Gimond. Il est admis à l'Ecole Estienne pour y suivre les cours supérieurs d'Arts et de Techniques Graphiques. De retour en Suisse en 1954, il effectue un stage dans une maison d'arts et métiers graphiques de Bâle. En 1955, Jean-François Reymond s'établit à Lausanne, où il devient le collaborateur de son père à la direction de Ateliers de photogravure et de photolithographie Maurice Reymond S.A.

Jean-François Reymond fait la connaissance de l'écrivain Bernard Clavel (1971), dont il illustre le « Bonlieu » (édité à Lausanne). En 1976, il enseigne le dessin et l'histoire de l'art dans plusieurs écoles, dont le Gymnase de la Cité de Lausanne, et devient membre de la section vaudoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS). Au sein de celle-ci, Jean-François Reymond est le commissaire de plusieurs expositions dont « Horizon 80 », qui se tient au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Il est responsable (dès 1983) de l'espace d'exposition « Niveau 5 », au Gymnase de la Cité de Lausanne, où il présente divers travaux d'artistes de Suisse romande. Nommé professeur de peinture à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en septembre 1986, Jean-François Reymond y est nommé maître principal du Département art et science deux ans plus tard (1988) qu'il quitte en 1992 pour vivre et travailler en Pays de Loire.